

Ms. Gall. Quart. 45

Numo Phylacium Qvinti Icili

III + 163ff. + I · 206 x 169 mm. · XVIII^e siècle · Allemagne (Berlin ?) · français

Manuscrit en bon état · Cahiers : 40 II¹⁶⁰ + 1 (I+1)¹⁶³. Contre la marge de gouttière du fol. 162, collé un feuillet. Longues lignes ; une seule main ; 23-25 lignes écrites. Réglure au crayon. Justification : (175-196 mm.) x (115-125 mm.). Foliotation postérieure, au crayon. Pages blanches : 163 r^o-v^o.

Reliure (212 x 170 mm.) en papier marbré (utilisé à partir du XVIII^e siècle), contemporaine au manuscrit, 3 nerfs plats. Ais en carton. Tranches marbrées. Les contre-plats et gardes volantes en papier blanc. Au dos, une pièce de titre en papier blanc partiellement arrachée, portant les mots [...] *cili* [...] *mo phy* [...], à l'encre noire.

Au feuillet Ir^o, on trouve une note à l'encre noire *Moehsen*, identique à celle repérable dans le Ms. Ital. Fol. 52. Il s'agit très vraisemblablement de Johann Carl Wilhelm Moehsen (1722-1795), un passionné de la numismatique, historien de la médecine et bibliophile dont la collection a été acquise par la Königliche Bibliothek de Berlin après sa mort (cf. « Neue Deutsche Biographie », t. 17, p. 623-625 ; Friedrich Wilken, « Geschichte der Königlichen Bibliothek zu Berlin », Berlin, 1828, p. 115). Le manuscrit est un catalogue des monnaies anciennes de la collection du colonel Carl Gottlieb Guischart (cf. infra). Il est possible d'avancer deux hypothèses : soit l'exemplaire ait été exécuté du vivant de Carl Gottlieb Guischart et alors le colonel en aurait été le premier possesseur, soit il ait été effectué après la mort de celui-ci (en 1795) et, dès le début, il aurait appartenu à Johann Carl Wilhelm Moehsen. La deuxième possibilité paraît plus plausible. Alors, on peut situer l'exécution du manuscrit à la 2^e moitié du XVIII^e. La datation de la reliure le confirme. Le papier utilisé pour les plats est le papier moucheté, technique souvent utilisée au cours du XVIII^e siècle et au-delà (cf. type « pulled paste » ; quelques exemples de ce procédé dans Wolfe, pl. IX, n^{os} 1 et 2). Vu qu'un texte imprimé en caractères gothiques est visible sous les contre-plats initial et

final, et étant donné que Carl Gottlieb Guischartt a vécu et est mort à Berlin, il est possible que la reliure et le manuscrit aient été exécutés en Allemagne (Berlin ?). Au feuillet IIIr^o, on lit une note en latin présentant le personnage de Carl Gottlieb Guischartt avec la date de naissance fautive (1713) et celle de mort exacte. Une note faite de la même main est repérable aussi dans le manuscrit Gall. Fol. 136 (fol. Ir^o-v^o). Bien que le manuscrit ne comporte pas de cote d'acquisition à la Königliche Bibliothek de Berlin, il a été enregistré dans les anciens catalogues de celle-ci sous le numéro Cat A 356 (Numophylacia Quinti Icili [Numismatica in 4^{to} position 182]) en 1796, donc après la mort de Moehsen en 1795. (IIIr^o) titre à l'encre noire, de la main du texte : *Numo Phylacium Qvinti Icilii*. (IIIv^o et 162v^o) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin. (IIIr^o) la cote actuelle, à l'encre noire : ms. gall. quart. 45. Au dos, un morceau de cuir rouge avec la même cote estampée en or.

ANONYME : NUMO PHYLACIUM QVINTI ICILII (1r^o-162v^o). Le manuscrit comporte un catalogue des monnaies anciennes et des médailles antiques (surtout romaines) de la collection du colonel Karl Gottlieb Guischartt (1724-1775, surnommé, par Frédéric le Grand, du nom du meilleur aide de camp de Jules César – Quintus Icilius, d'où ce nom dans le titre). Guischartt était militaire prussien, auteur de plusieurs ouvrages d'histoire militaire. A la page de titre du manuscrit, une brève note biographique en latin lui est consacrée (cf. supra). Le volume se compose de trois parties : *Des Medailles des Rois de Macédonie, d'Asie d'Egypte et de Sicile etc.* (1r^o-11v^o) ; *Des Medailles de Familles Romaines* (12r^o-31v^o) ; *Medailles Imperiales* (32r^o-162v^o). Dans les deux premières parties, les médailles sont répertoriées dans l'ordre alphabétique, tandis que dans la troisième, elles sont classées dans l'ordre chronologique (jusqu'à l'époque byzantine). Le schéma de la présentation des monnaies est le suivant : premièrement, on lit de quelle monnaie il s'agit, ensuite de quel métal précieux elle est faite, finalement, le catalogue cite les inscriptions latines ou grecques gravées sur les avers. En outre, les similitudes avec d'autres médailles y sont précisées. Le texte est inédit.